Les Contes historiques de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

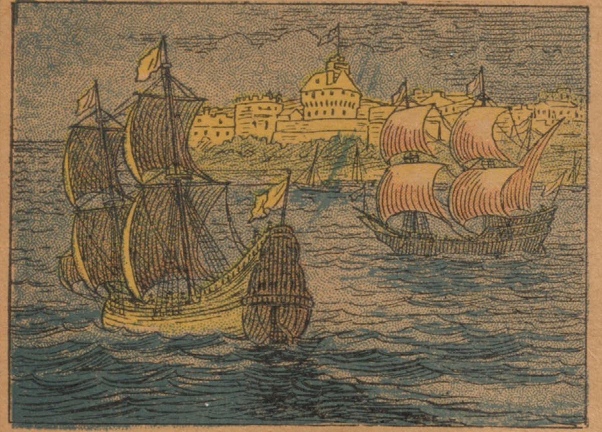


# JACQUES CARTIER

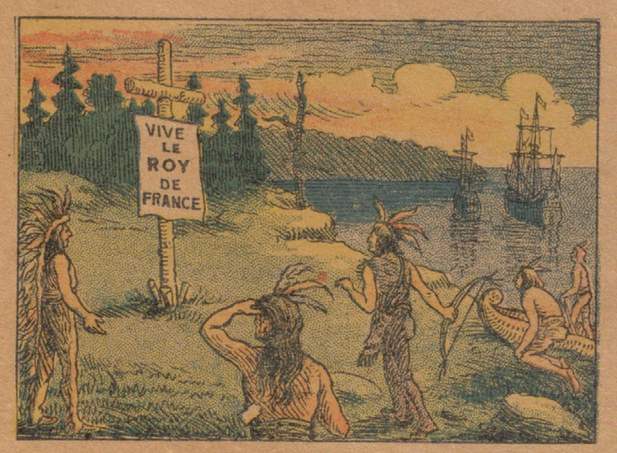
## DÉCOUVREUR DU CANADA

Récit du Fr. Méthodius, des E. C.

Illustrations de Nap. Savard.



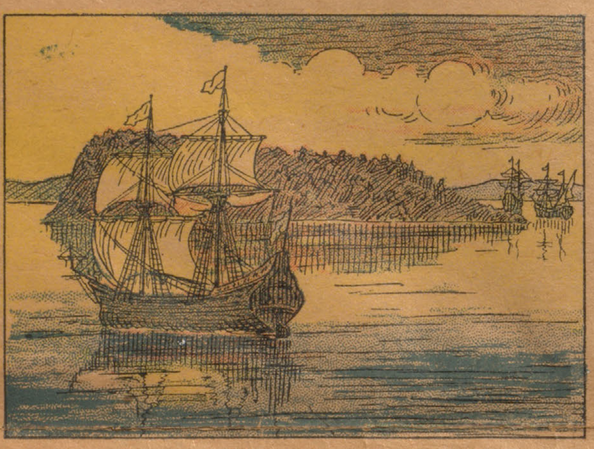
Au printemps de 1534, Jacques Cartier, habile navigateur, quitte Saint-Malo (France), avec deux vaisseaux, pour aller en Amérique, à la découverte de nouvelles terres. La traversée est courte et heureuse.




Cartier explore les côtes de Terre-Neuve, traverse le golfe du Saint-Laurent et, au mois de juillet, entre dans une anse considérable qu'il nomme baie des Chaleurs. Puis il pénètre dans le bassin de Gaspé, où il plante une croix portant l'inscription : VIVE LE ROY DE FRANCE. A son retour il amène deux jeunes sauvages pour les faire instruire.



François Ier, content du premier voyage de Cartier, l'autorise à repartir le printemps suivant. Le jour de la Pentecôte, le hardi Breton et son équipage communient et reçoivent la bénédiction de l'évêque dans la cathédrale de Saint-Malo. Ils partent peu après sur trois vaisseaux: la GRANDE HERMINE, la PETITE HERMINE et L'EMERILLON.



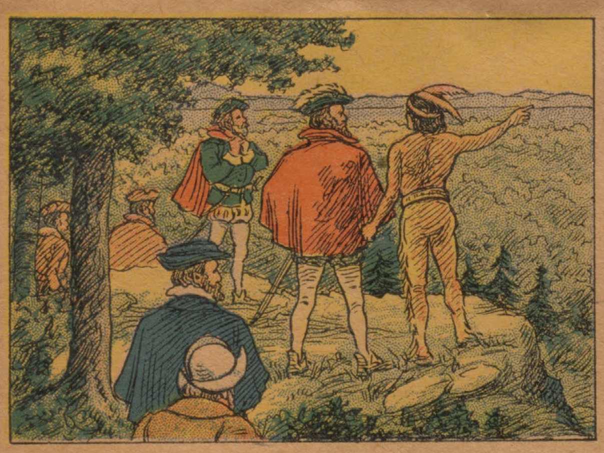
Cartier arrive à une rivière voisine de Stadaconé (Québec), qu'il nomme Sainte-Croix, en l'honneur de la fête du jour, 14 septembre. Il laisse deux de ses vaisseaux à l'entrée de cette rivière et réserve L'EMERILLON en face de Stadaconé, pour monter à Hochelaga.



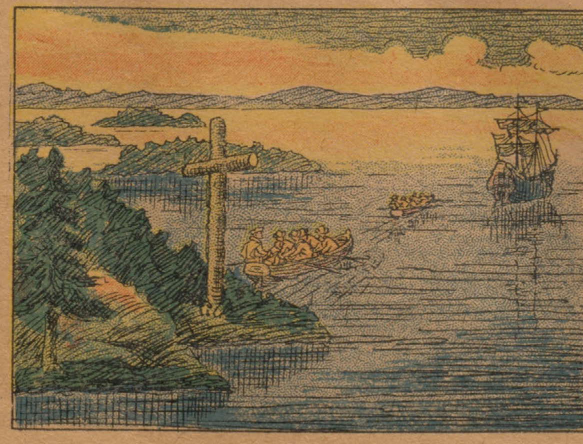
Le 2 octobre, Cartier arrive à Hochelaga, où les sauvages le reçoivent avec enthousiasme. Ils lui donnent du poisson et du pain. Cartier leur distribue quelques menus objets, puis il retourne à ses barques, avec les siens, pour se reposer. Les naturels passent la nuit à danser autour des feux de joie.



Le lendemain, Cartier et sa suite visitent la bourgade d'Hochelaga située près de la montagne. On lui apporte l'AGOUHANNA ou roi, perclus, et des malades. Il lit sur eux l'Evangile et demande à Dieu de se faire connaître à cette peuplade. Il leur distribue ensuite des présents qui les remplissent de bonheur.



Les guides invitent Cartier et les siens à gravir la montagne. Du sommet ils contemplent le ravissant panorama qui s'offre à leurs yeux: la forêt immense aux teintes d'automne, les champs de maïs doré, le fleuve émeraude et ses cascades argentées. Devant ce spectacle grandiose, Cartier s'écrie : "C'est un mont Royal".



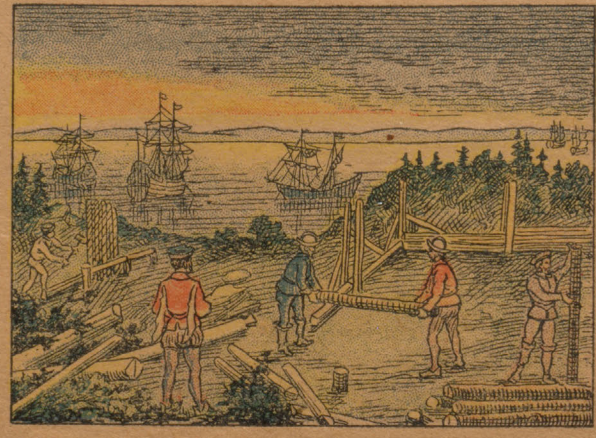
Retournant à Stadaconé, pour y passer l'hiver, Cartier s'arrête à une rivière qui vient du nord, et à l'entrée de laquelle il y a quatre îles "pleines d'arbres." C'est aujourd'hui le Saint-Maurice, qui fait la grande prospérité des Trois-Rivières. Sur la pointe de l'île la plus avancée dans le fleuve, Cartier plante une belle grande croix.



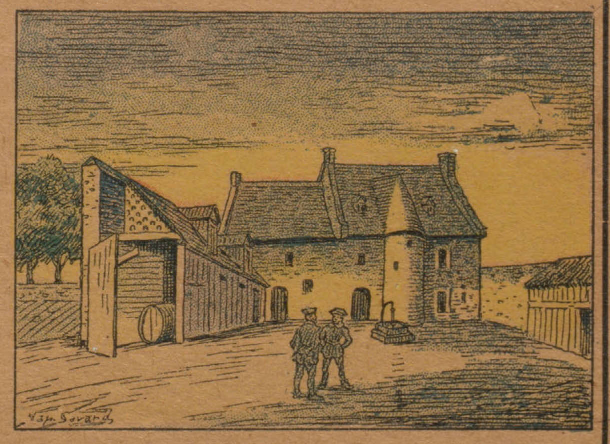
François Ier reçoit, à sa cour, Cartier qui lui présente Donnacona, "le roi de Canada" avec neuf de ses sujets. La relation de voyage, que lui fait le célèbre navigateur, intéresse vivement le roi qui ordonne de conduire les naturels de Stadaconé en Bretagne, afin de les faire instruire des vérités de la foi chrétienne.



En 1539, trois sur les dix sauvages amenés par Cartier, lors de son second voyage à la Nouvelle-France, sont baptisés dans la cathédrale de Saint-Malo, le jour de Notre-Dame (25 mars). Cartier est parrain du chef Donnacona, qui reçoit le nom de François, en l'honneur du souverain de France.



En 1541, Cartier fait un troisième voyage en Canada pour y établir une colonie. Il remonte le Saint-Laurent avec cinq vaisseaux jusqu'au cap Rouge qu'il nomme Charlesbourg-Royal. Il construit deux forts, où il hiverne après avoir visité le saut Saint-Louis. Au printemps suivant, il retourne en France.




Cartier meurt dans son pays natal, le 1er septembre 1557, à l'âge de 66 ans. Sa femme, Catherine des Granges, hérite de son manoir de Limoilou, près de Saint-Malo. Cartier fut un intrépide navigateur, un fervent chrétien et un vrai patriote.

No 11

Imprimerie de La Salle, 44 rue Coté Montréal

50m.-12-19

**Les Contes historiques de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal**

(Droits réservés, Canada. 1919)

# JACQUES CARTIER

## DÉCOUVREUR DU CANADA

écit du F. Méthodius, des E. C.

Illustrations de Nap. Savard.



Au printemps de 1534, Jacques Cartier, habile navigateur, quitte ıt-Malo (France), avec deux vaisseaux, pour aller en Amérique, à lécouverte de nouvelles terres. La traversée est courte et heureuse.




Cartier explore les côtes de Terre-Neuve, traverse le golfe du Saint-Laurent et, au mois de juillet, entre dans une anse considérable qu'il nomme baie des Chaleurs. Puis il pénètre dans le bassin de Gaspé, où il plante une croix portant l'inscription : VIVE LE ROY DE FRANCE. A son retour il amène deux jeunes sauvages pour les faire instruire.



François Ier, content du premier voyage de Cartier, l'autorise à repartir le printemps suivant. Le jour de la Pentecôte, le hardi Breton et son équipage communient et reçoivent la bénédiction de l'évêque dans la cathédrale de Saint-Malo. Ils partent peu après sur trois vaisseaux: la GRANDE HERMINE, la PETITE HERMINE et L'EMERILLON.



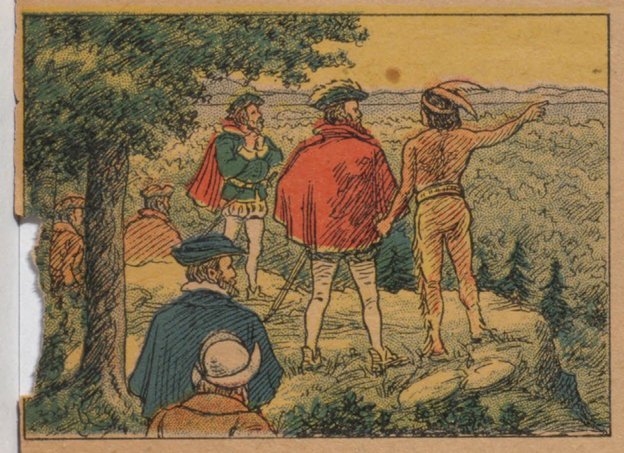
Cartier arrive à une rivière voisine de Stadaconé (Québec), qu'il nomme Sainte-Croix, en l'honneur de la fête du jour, 14 septembre. Il laisse deux de ses vaisseaux à l'entrée de cette rivière et réserve L'EMERILLON en face de Stadaconé, pour monter à Hochelaga.



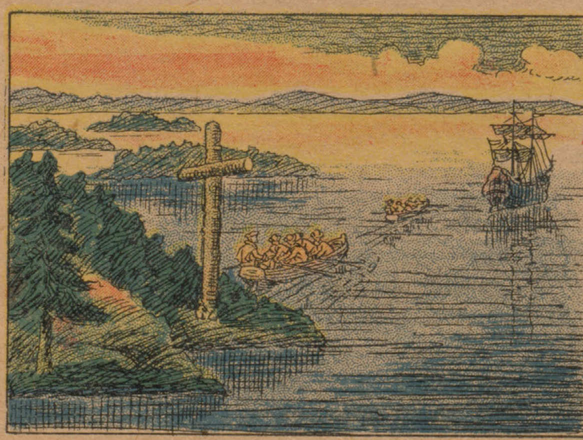
Le 2 octobre, Cartier arrive à Hochelaga, où les sauvages le reçoivent avec enthousiasme. Ils lui donnent du poisson et du pain. Cartier leur distribue quelques menus objets, puis il retourne à ses barques, avec les siens, pour se reposer. Les naturels passent la nuit à danser autour des feux de joie.



Le lendemain, Cartier et sa suite visitent la bourgade d'Hochelaga située près de la montagne. On lui apporte l'AGOUHANNA ou roi, perclus, et des malades. Il lit sur eux l'Evangile et demande à Dieu de se faire connaître à cette peuplade. Il leur distribue ensuite des présents qui les remplissent de bonheur.



Les guides invitent Cartier et les siens à gravir la montagne. Du sommet ils contemplent le ravissant panorama qui s'offre à leurs yeux: a forêt immense aux teintes d'automne, les champs de maïs doré, le leuve émeraude et ses cascades argentées. Devant ce spectacle grandiose, Cartier s'écrie: "C'est un mont Royal".



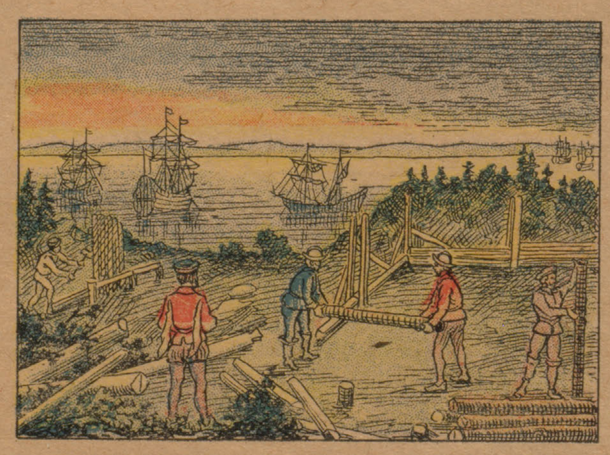
Retournant à Stadaconé, pour y passer l'hiver, Cartier s'arrête à une rivière qui vient du nord, et à l'entrée de laquelle il y a quatre îles "pleines d'arbres." C'est aujourd'hui le Saint-Maurice, qui fait la grande prospérité des Trois-Rivières. Sur la pointe de l'île la plus avancée dans le fleuve, Cartier plante une belle grande croix.



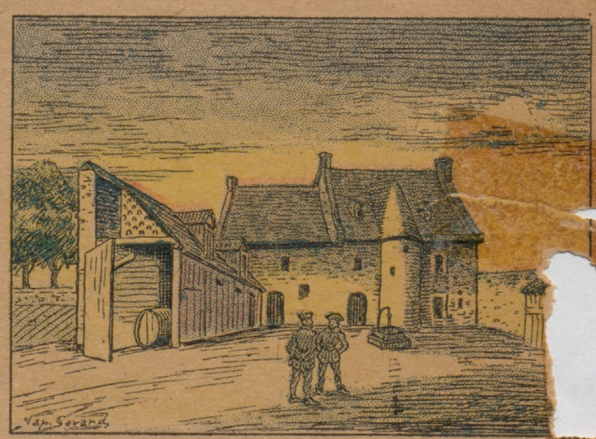
François Ier reçoit, à sa cour, Cartier qui lui présente Donnacona, "le roi de Canada" avec neuf de ses sujets. La relation de voyage, que lui fait le célèbre navigateur, intéresse vivement le roi qui ordonne de conduire les naturels de Stadaconé en Bretagne, afin de les faire instruire des vérités de la foi chrétienne.



1539, trois sur les dix sauvages amenés par Cartier, lors de son voyage à la Nouvelle-France, sont baptisés dans la cathédrale t-Malo, le jour de Notre-Dame (25 mars). Cartier est parrain Donnacona, qui reçoit le nom de François, en l'honneur du ın de France.



En 1541, Cartier fait un troisième voyage en Canada pour y établir une colonie. Il remonte le Saint-Laurent avec cinq vaisseaux jusqu'au cap Rouge qu'il nomme Charlesbourg-Royal. Il construit deux forts, où il hiverne après avoir visité le saut Saint-Louis. Au printemps suivant, il retourne en France.




Cartier meurt dans son pays natal, le 1er septembre 1557, à l'âge de 66 ans. Sa femme, Catherine des Granges, hérite de son manoir de Limoilou, près de Saint-Malo. Cartier fut un intrépide navigateur, un fervent chrétien et un vrai patriote.



Imprimerie de La Salle, 44 rue Côté Montréal

12-19

Les Contes historiques de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal



# JACQUES CARTIER

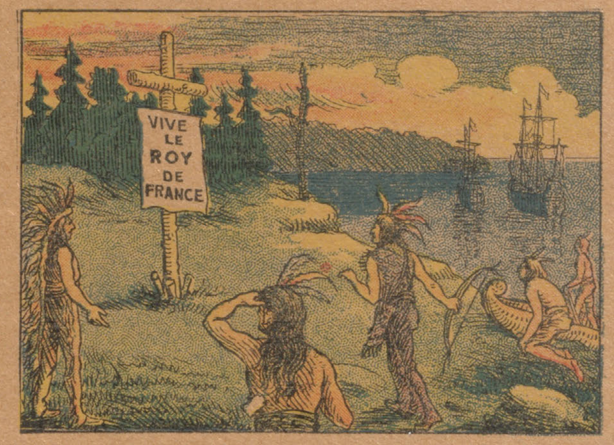
## DÉCOUVREUR DU CANADA

Récit du Fr. Méthodius, des E. C.

Illustrations de Nap. Savard.



Au printemps de 1534, Jacques Cartier, habile navigateur, quitte Saint-Malo (France), avec deux vaisseaux, pour aller en Amérique, à la découverte de nouvelles terres. La traversée est courte et heureuse.




Cartier explore les côtes de Terre-Neuve, traverse le golfe du Saint-Laurent et, au mois de juillet, entre dans une anse considérable qu'il nomme baie des Chaleurs. Puis il pénètre dans le bassin de Gaspé, où il plante une croix portant l'inscription : VIVE LE ROY DE FRANCE. A son retour il amène deux jeunes sauvages pour les faire instruire.



François Ier, content du premier voyage de Cartier, l'autorise à repartir le printemps suivant. Le jour de la Pentecôte, le hardi Breton et son équipage communient et reçoivent la bénédiction de l'évêque dans la cathédrale de Saint-Malo. Ils partent peu après sur trois vaisseaux: la GRANDE HERMINE, la PETITE HERMINE et L'EMERILLON.



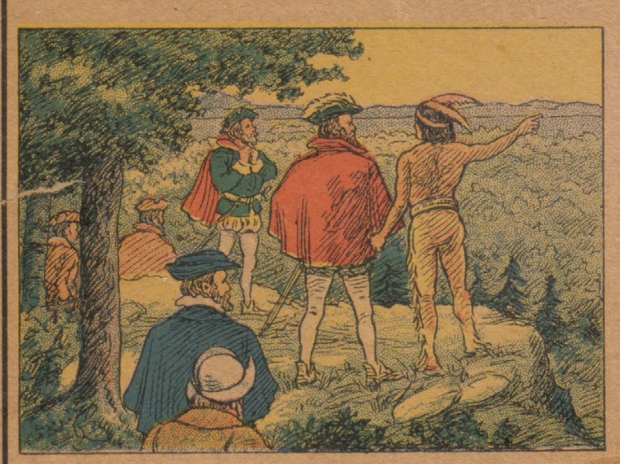
Cartier arrive à une rivière voisine de Stadaconé (Québec), qu'il nomme Sainte-Croix, en l'honneur de la fête du jour, 14 septembre. Il laisse deux de ses vaisseaux à l'entrée de cette rivière et réserve L'EMERILLON en face de Stadaconé, pour monter à Hochelaga.



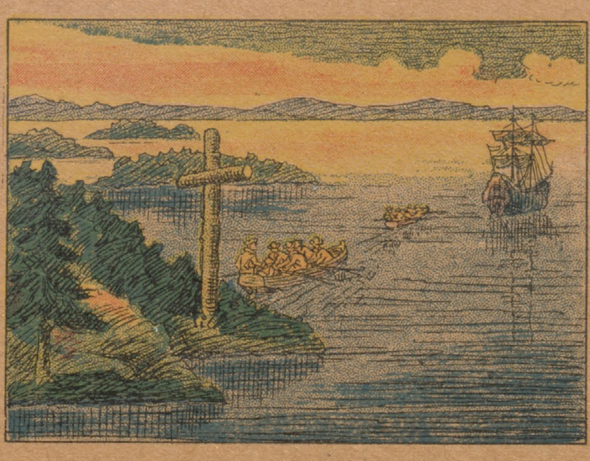
Le 2 octobre, Cartier arrive à Hochelaga, où les sauvages le reçoivent avec enthousiasme. Ils lui donnent du poisson et du pain. Cartier leur distribue quelques menus objets, puis il retourne à ses barques, avec les siens, pour se reposer. Les naturels passent la nuit à danser autour des feux de joie.



Le lendemain, Cartier et sa suite visitent la bourgade d'Hochelaga située près de la montagne. On lui apporte l'AGOUHANNA ou roi, perclus, et des malades. Il lit sur eux l'Evangile et demande à Dieu de se faire connaître à cette peuplade. Il leur distribue ensuite des présents qui les remplissent de bonheur.



Les guides invitent Cartier et les siens à gravir la montagne. Du sommet ils contemplent le ravissant panorama qui s'offre à leurs yeux: la forêt immense aux teintes d'automne, les champs de maïs doré, le fleuve émeraude et ses cascades argentées. Devant ce spectacle grandiose, Cartier s'écrie: "C'est un mont Royal".



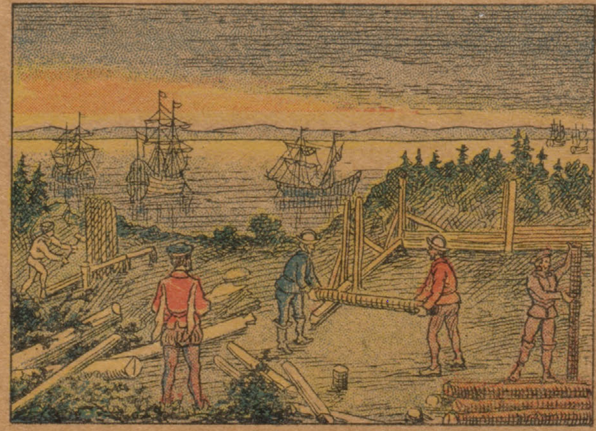
Retournant à Stadaconé, pour y passer l'hiver, Cartier s'arrête à une rivière qui vient du nord, et à l'entrée de laquelle il y a quatre îles "pleines d'arbres." C'est aujourd'hui le Saint-Maurice, qui fait la grande prospérité des Trois-Rivières. Sur la pointe de l'île la plus avancée dans le fleuve, Cartier plante une belle grande croix.



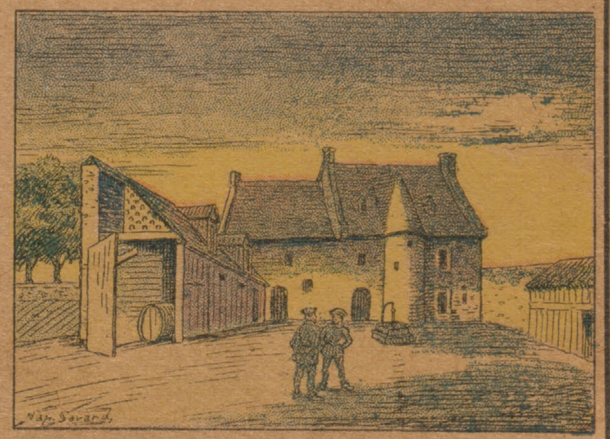
François Ier reçoit, à sa cour, Cartier qui lui présente Donnacona, "le roi de Canada" avec neuf de ses sujets. La relation de voyage, que lui fait le célèbre navigateur, intéresse vivement le roi qui ordonne de conduire les naturels de Stadaconé en Bretagne, afin de les faire instruire des vérités de la foi chrétienne.



En 1539, trois sur les dix sauvages amenés par Cartier, lors de son second voyage à la Nouvelle-France, sont baptisés dans la cathédrale de Saint-Malo, le jour de Notre-Dame (25 mars). Cartier est parrain du chef Donnacona, qui reçoit le nom de François, en l'honneur du souverain de France.



En 1541, Cartier fait un troisième voyage en Canada pour y établir une colonie. Il remonte le Saint-Laurent avec cinq vaisseaux jusqu'au cap Rouge qu'il nomme Charlesbourg-Royal. Il construit deux forts, où il hiverne après avoir visité le saut Saint-Louis. Au printemps suivant, il retourne en France.




Cartier meurt dans son pays natal, le 1er septembre 1557, à l'âge de 66 ans. Sa femme, Catherine des Granges, hérite de son manoir de Limoilou, près de Saint-Malo. Cartier fut un intrépide navigateur, un fervent chrétien et un vrai patriote.



Imprimerie de La Salle, 44 rue Côté Montréal

50m.-12-19

Les Contes historiques de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

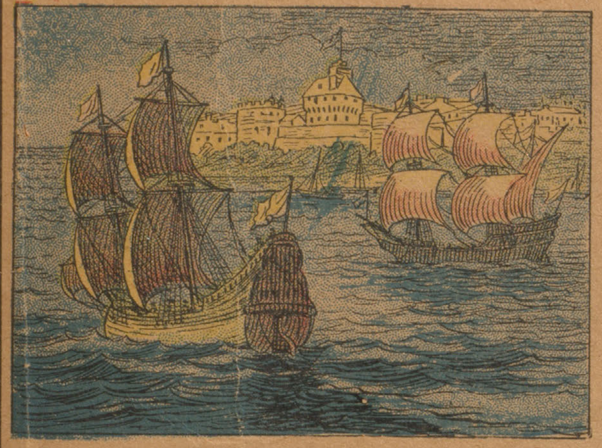


# JACQUES CARTIER

## DÉCOUVREUR DU CANADA

Récit du Fr. Méthodius, des E. C.

Illustrations de Nap. Savard.



Au printemps de 1534, Jacques Cartier, habile navigateur, quitte Saint-Malo (France), avec deux vaisseaux, pour aller en Amérique, à la découverte de nouvelles terres. La traversée est courte et heureuse.




Cartier explore les côtes de Terre-Neuve, traverse le golfe du Saint-Laurent et, au mois de juillet, entre dans une anse considérable qu'il nomme baie des Chaleurs. Puis il pénètre dans le bassin de Gaspé, où il plante une croix portant l'inscription : VIVE LE ROY DE FRANCE. A son retour il amène deux jeunes sauvages pour les faire instruire.



François Ier, content du premier voyage de Cartier, l'autorise à repartir le printemps suivant. Le jour de la Pentecôte, le hardi Breton et son équipage communient et reçoivent la bénédiction de l'évêque dans la cathédrale de Saint-Malo. Ils partent peu après sur trois vaisseaux: la GRANDE HERMINE, la PETITE HERMINE et L'EMERILLON.



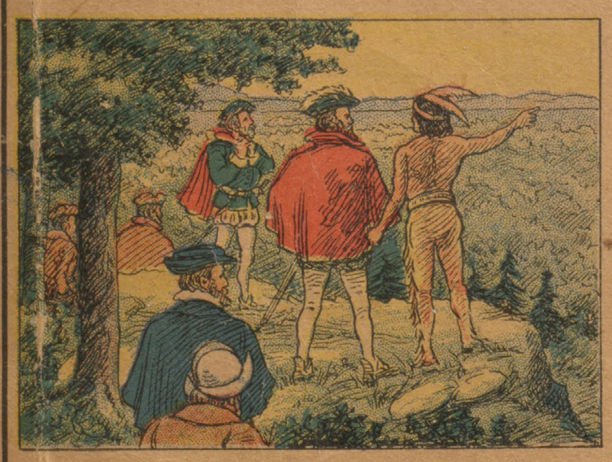
Cartier arrive à une rivière voisine de Stadaconé (Québec), qu'il nomme Sainte-Croix, en l'honneur de la fête du jour, 14 septembre. Il laisse deux de ses vaisseaux à l'entrée de cette rivière et réserve L'EMERILLON en face de Stadaconé, pour monter à Hochelaga.



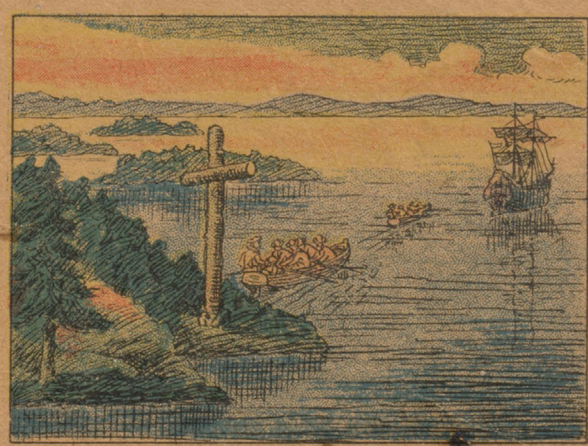
Le 2 octobre, Cartier arrive à Hochelaga, où les sauvages le reçoivent avec enthousiasme. Ils lui donnent du poisson et du pain. Cartier leur distribue quelques menus objets, puis il retourne à ses barques, avec les siens, pour se reposer. Les naturels passent la nuit à danser autour des feux de joie.



Le lendemain, Cartier et sa suite visitent la bourgade d'Hochelaga située près de la montagne. On lui apporte l'AGOUHANNA ou roi, perclus, et, des malades. Il lit sur eux l'Evangile et demande à Dieu de se faire connaître à cette peuplade. Il leur distribue ensuite des présents qui les remplissent de bonheur.



Les guides invitent Cartier et les siens à gravir la montagne. Du sommet ils contemplent le ravissant panorama qui s'offre à leurs yeux: la forêt immense aux teintes d'automne, les champs de maïs doré, le fleuve émeraude et ses cascades argentées. Devant ce spectacle grandiose, Cartier s'écrie: "C'est un mont Royal".



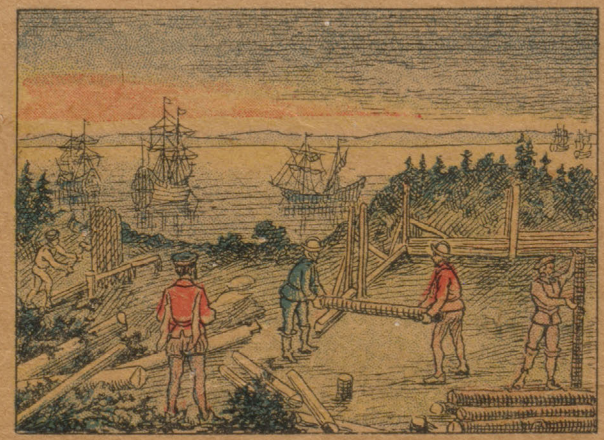
Retournant à Stadaconé, pour y passer l'hiver, Cartier s'arrête à une rivière qui vient du nord, et à l'entrée de laquelle il y a quatre îles "pleines d'arbres." C'est aujourd'hui le Saint-Maurice, qui fait la grande prospérité des Trois-Rivières. Sur la pointe de l'île la plus avancée dans le fleuve, Cartier plante une belle grande croix.



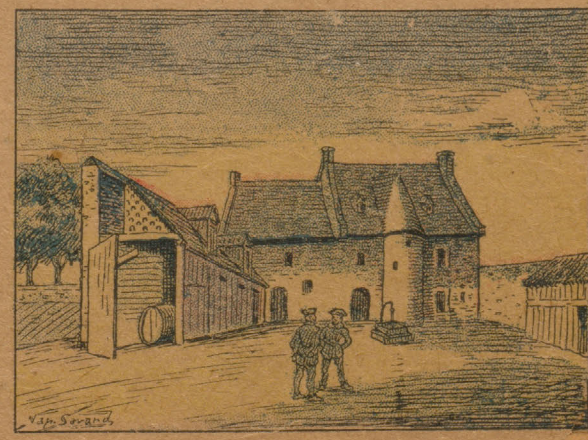
François Ier reçoit, à sa cour, Cartier qui lui présente Donnacona, "le roi de Canada" avec neuf de ses sujets. La relation de voyage, que lui fait le célèbre navigateur, intéresse vivement le roi qui ordonne de conduire les naturels de Stadaconé en Bretagne, afin de les faire instruire des vérités de la foi chrétienne.



En 1539, trois sur les dix sauvages amenés par Cartier, lors de son second voyage à la Nouvelle-France, sont baptisés dans la cathédrale de Saint-Malo, le jour de Notre-Dame (25 mars). Cartier est parrain du chef Donnacona, qui reçoit le nom de François, en l'honneur du souverain de France.



En 1541, Cartier fait un troisième voyage en Canada pour y établir une colonie. Il remonte le Saint-Laurent avec cinq vaisseaux jusqu'au cap Rouge qu'il nomme Charlesbourg-Royal. Il construit deux forts, où il hiverne après avoir visité le saut Saint-Louis. Au printemps suivant, il retourne en France.




Cartier meurt dans son pays natal, le 1er septembre 1557, à ... de 66 ans. Sa femme, Catherine des Granges, hérite de son ... de Limoilou, près de Saint-Malo. Cartier fut un intrépide navig... un fervent chrétien et un vrai patriote.